

NOTES SUR LES COLÉOPTÈRES TÉRÉDILES,

PAR M. P. LESNE.

15. — VARIABILITÉ DE CERTAINS LYCTIDES DE L'AMÉRIQUE DU NORD.  
LES FORMES TYPIQUES DU GENRE *LYCTUS*.

Une des espèces de Lyctides les plus répandues dans l'Amérique septentrionale est celle qui est connue généralement sous le nom de *Lyctus planicollis* Leconte (1858). Décrite d'après des exemplaires provenant du cours inférieur du Rio Colorado, elle a été observée depuis dans toutes les parties méridionales du territoire des États-Unis : Californie, Nevada, Arizona, États-Unis du Golfe et États Sud-Atlantiques<sup>(1)</sup>. Elle paraît être l'espèce dominante au Texas. Sa larve vit dans le bois d'essences non résineuses variées : Frêne, Chêne, Noyer blanc, Plaqueminier, Sycomore, Bambou, etc.<sup>(2)</sup>.

C'est une forme remarquable par sa coloration noire ou brun foncé avec les pattes plus claires, souvent ferrugineuses, et par sa pubescence composée de fines soies apprimées. Sur les élytres, ces soies se disposent en files régulières unisériées, entre chacune desquelles sont comprises deux rangées longitudinales plus ou moins régulières de points enfoncés un peu allongés. Le prothorax est assez variable dans sa forme générale, quelquefois parallèle, le plus souvent élargi en avant. Le pronotum offre une ponctuation composée d'éléments circulaires plus ou moins larges et plus ou moins profonds, sans jamais être contigus ; sa fossette médiane est plus ou moins profonde et plus ou moins allongée ; elle atteint parfois le bord antérieur du segment en s'effilant en une sorte de canalicule. Elle est faiblement enfoncée chez les exemplaires de Californie que j'ai eus sous les yeux, et chez lesquels le pronotum est également moins convexe et moins densément ponctué qu'à l'ordinaire. Dans certains cas, les étroits intervalles longitudinaux sur lesquels s'implantent les soies des élytres sont

(1) Cf. A. D. HOPKINS in Technical papers on miscellaneous forest insects (U. S. Dep. of Agric., Bur. of Ent., Techn. Ser., No. 20, Part III [1911], p. 138).

(2) *Ib.*, *ibid.*, p. 131.

saillants et un peu costiformes, déterminant autant de nervures à surface mate<sup>(1)</sup>.

Les articles 3 et 4 des antennes sont, dans cette espèce, presque toujours nettement allongés. Cependant on constate que, chez certains individus qui se sont développés notamment dans le bois de Frêne, ces articles se raccourcissent et sont à peine plus longs que larges. Ces mêmes individus offrent parfois une tendance à la réduction du système des points enfoncés des élytres, ces points s'ordonnant alors en une série unique sur certains intervalles.

La taille varie de 2,5 à 6 millimètres.

Les caractères sexuels secondaires sont très faibles. Ils se réduisent à la présence, chez le mâle, de fines soies dressées et recourbées en avant, insérées au bord postérieur du menton. Ces soies font défaut chez la femelle.

En 1832, J. Waltl avait fait connaître un *Lyctus carbonarius*<sup>(2)</sup> trouvé dans un bois indéterminé provenant du Mexique. La description qu'il en donne s'applique bien à l'espèce de Leconte sans convenir à aucune autre espèce connue, et il semble que les deux noms doivent être considérés comme synonymes.

E. Dugès, qui a retrouvé au Mexique, dans les États de Guanajuato et de Michoacan, le *Lyctus* dont il est ici question, en a donné en 1883 la description de l'adulte et de la larve<sup>(3)</sup>. Il avait observé cette dernière dans le bois d'un Chêne. Plusieurs des adultes recueillis par lui aux environs de Guanajuato, où l'espèce recherche le bois de l'« Alizo » (*Alnus acuminata*

(1) Le Muséum de Paris possède un individu du Texas présentant ces caractères. Chez cet exemplaire, dont la taille dépasse 5 millimètres, la fossette du pronotum s'allonge, en s'amincissant, jusqu'au bord antérieur.

(2) Dr J. WALTl, Ueber das Sammeln exotischer Insekten (*Fauna*, 1, p. 167, Munich, 1832). — Voici la copie de cette description parue dans un recueil peu répandu :

«*Lyctus carbonarius* mihl.

«*L. angustatus*, ater, thorace fossulatum punctato, in medio fovea lata; elytris obsolete costatis, interstitiis punctatis; tibiis ferrugineis.

«Long. 2 lin. Habitat in Mexico.

«Der Kopf grob punktiert; Fühler schwarz; der Brustschild länger, als breit, mässig gewölbt, vorn etwas breiter, als hinten, fingerhutartig punktiert, in der Mitte eine ziemlich breite, jedoch mehr länglichte, Grube; die Flügeldecken mit ganz oberflächlichen Rippen, die Zwischenräume in einer unordentlichen Reihe mit, wie von einer Ahle eingestochen nicht runden, Punkten versehen; die Unterschenkel und Füsse rostgelb.»

(3) Dr E. DUGÈS, Métamorphoses du *Lyctus planicollis* Lec. (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1883, p. 54, pl. 1).

H. B. K.), existent dans les Collections du Muséum. Par leurs antennes et par la sculpture élytrale, ils appartiennent à la forme typique ; mais les points enfoncés du pronotum sont plus gros et moins serrés qu'ils ne le sont généralement chez le *L. planicollis* typique, et la fossette du pronotum est plus profonde. Les angles postérieurs du prothorax ont une tendance à devenir obtus. Toutefois il n'apparaît pas que l'on puisse séparer spécifiquement les exemplaires mexicains de ceux des États-Unis du Sud.

En 1860, V. Wollaston a décrit sommairement<sup>(1)</sup> un *Lyctus leacocianus*, d'après un individu unique qui avait été recueilli à Madère<sup>(2)</sup>. Cette forme, restée longtemps énigmatique<sup>(3)</sup>, présente les caractères essentiels du *L. carbonarius* ; mais le type de Wollaston s'en distingue par l'épaississement très marqué des articles du funicule antennaire, par la forte convexité du front, par les intervalles sétigères des élytres costiformes et dépolis, alors que le reste de la face dorsale du corps est brillant. Les angles postérieurs du pronotum sont pointus et un peu saillants. La fovéole du pronotum, longue et bien enfoncée, n'atteint pas le bord antérieur du segment, dont les bords latéraux ne sont pas denticulés et sont presque droits.

Pour un observateur non prévenu, il s'agirait d'une espèce particulière.

Or, M. Gilbert J. Arrow, Assistant au British Museum, me communiquait récemment une intéressante série de *Lyctus* qui avaient été trouvés dans le bois d'un Frêne d'Amérique utilisé dans l'industrie en Angleterre. Ces exemplaires, qui possèdent les caractères principaux de *L. carbonarius*, offrent un dimorphisme remarquable.

Les plus grands individus possèdent la plupart des caractères du *L. leacocianus*. Ils ont le front très convexe et comme gibbeux, les articles du funicule antennaire fortement épaissis, le 3<sup>e</sup> article étant susceptible de devenir aussi large que long, la dépression médiane du pronotum transformée en un sillon atteignant le bord antérieur du segment, les intervalles piligères alternes des élytres formant comme trois côtes dépolies sur chaque élytre. En outre, les tibias sont légèrement élargis.

Les exemplaires de petite taille offrent une tendance moins marquée à l'épaississement des articles du funicule antennaire. La dépression du pronotum est moins nettement sulciforme et devient parfois normale. Les côtes élytrales s'atténuent ou disparaissent.

(1) *Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, ser. 3, t. V, p. 256.

(2) Capture évidemment accidentelle.

(3) L'identité probable du *L. leacocianus* et du *L. planicollis* a été signalée pour la première fois dans le *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle*, année 1909, p. 351.

Des formes de transition relient ces deux types l'un à l'autre.

Ces faits, qui mettent en évidence l'instabilité de la plupart des caractères que l'on pourrait considérer comme spécifiques chez le *L. leacocianus*, semblent démontrer l'identité de cette forme et du *L. carbonarius*.

Ils permettent encore de rattacher à ce dernier un *Lyctus* de Saint-Domingue figurant dans les Collections du Muséum d'Histoire naturelle<sup>(1)</sup> et qui offre plusieurs des caractères dont il vient d'être question : gibbosité du front, épaissement des articles du funicule antennaire, extension de la fovéole du pronotum sous forme de canalicule jusqu'au bord antérieur du segment, saillie des intervalles sétigères des élytres se présentant sous la forme de côtes dépolies, dilatation des tibias.

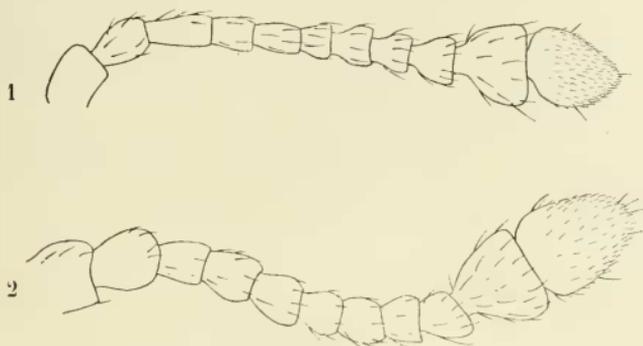


Fig. 1 et 2.

Antenne chez le *Lyctus carbonarius* Waltl, forme typique du Texas (fig. 1),  
et chez la forme *leacocianus* Woll. (fig. 2).

D'ailleurs la variation sexuelle n'est pas en cause dans ces différents cas, puisque mâles et femelles peuvent également présenter les particularités caractéristiques de la forme *leacocianus*.

Les observations qui précèdent montrent quelles sont les lignes principales de la variation chez le *L. carbonarius*. Le *L. leacocianus* représenterait la forme la plus évoluée de cette espèce. Au contraire, le type que l'on pourrait considérer comme correspondant à une *formu minor* serait offert par le *L. modestus* Lesne<sup>(2)</sup>, du Mexique moyen, chez lequel les points en-

<sup>(1)</sup> Cet individu, ainsi que la plupart des *L. carbonarius* qui font partie des Collections du Muséum de Paris, a été généreusement offert à cet Établissement par M. Antoine Grouvelle.

<sup>(2)</sup> *Bull. du Mus. nat. d'Hist. nat.*, 1911, p. 534.

foncés des élytres sont unisériés entre les intervalles piligères consécutifs et où il n'existe pas trace de côtes élytrales. Le *L. modestus* est, d'ailleurs, de tous les Lyctides, un de ceux qui sont le plus complètement dépourvus de caractères adaptatifs pouvant être considérés comme récents.

Il est intéressant de noter que, dans l'Amérique du Nord, le *Lyctus fuscus* L.<sup>(1)</sup> varie d'une manière analogue au *L. carbonarius*, bien qu'avec une amplitude moindre. Une forme du *L. fuscus*, originaire des États-Unis, et probablement de l'État de l'Ohio, se distingue, en effet, de la forme type par son corps plus robuste, par les articles 3 et suivants du funicule antennaire épaissis, par le prothorax presque aussi large que les élytres et par les intervalles pilifères des élytres marqués d'une série de grains écrasés donnant chacun naissance à une soie<sup>(2)</sup>. Ces caractères distinctifs rappellent beaucoup ceux du *L. leucocianus*. Il semble ainsi qu'il existe dans l'Amérique septentrionale des conditions spéciales de milieu susceptibles de provoquer des modifications équivalentes chez les deux espèces, *L. carbonarius* et *L. fuscus*, dont il est ici question.

Les faits qui viennent d'être exposés révèlent l'existence d'une espèce de Lyctide (*Lyctus carbonarius* Waltl) particulièrement variable<sup>(3)</sup>, chez laquelle on peut en quelque sorte assister aux phénomènes de l'intumescence des parties dorsales de la tête et du prothorax, de l'épaississement des articles du funicule antennaire, de la formation et de l'extension de la fovéole du pronotum, de la duplication des séries longitudinales de points enfoncés des élytres, enfin de l'apparition des côtes élytrales. Ces faits ne sont pas sans intérêt au point de vue de l'étude générale des Lyctides, car il n'est aucun des caractères énumérés ci-dessus qui ne se trouve fixé chez quelque espèce du même groupe.

(1) On sait, notamment par l'attestation de Paykull (*Fauna Svecica*, III, 1800, p. 332) et de Schaum (in *Stett. Ent. Zeit.*, VIII, 1847, p. 318), que le *Silpha fusca* de Linné (*Syst. Nat.*, ed. 12, I [1767], p. 573) est l'espèce généralement connue sous les noms de *Lyctus linearis* Goeze 1777, *L. unipunctatus* Herbst 1783, *L. canaliculatus* Fabr. 1792, *L. striatus* Melsb. 1844, etc.

(2) Voici la diagnose de cette forme :

*Lyctus fuscus crassicollis*, morp. (?) nov.

A forma typica corpore robustiore, antennis articulis funiculi crassioribus, prothorace crassiore, elytris latitudine subæquali, intervallis setigeris elytrorum granulatis differt. Long. 4,7-5 mill. — Types dans la Collection de M. René Oberthür.

(3) E. J. KRAUS (A Revision of the powder-post beetles of the family Lyctidae of the United States and Europe, in *U. S. Dep. of Agr., Bur. of Ent., Technica Series*, No. 20, Part III, Washington, 1911, p. 124), qui cependant ne paraît pas avoir connu la forme *leucocianus*, considère cette espèce comme étant la plus variable parmi celles qu'il a étudiées.

C'est ainsi que les seuls *Lycus* à séries de points élytraux normalement géminés sont deux espèces nord-américaines (*L. cavicollis* Lec. et *L. parvulus* Cas.), dont la parenté avec le *L. carbonarius* ne semble pas douteuse. En particulier, le *L. cavicollis* est très voisin de ce dernier, dont il n'est peut-être qu'une race régionale californienne. Au contraire, le *L. parvulus* Cas., si remarquable par sa coloration noire, par son prothorax comme renflé et couvert en dessus, ainsi que la tête, d'une sculpture aréolée, est une forme plus différenciée.

A la même souche se rattache le *L. suturalis* Fald., de l'Asie Centrale et de la Transcaucasie. Parmi d'autres particularités, on observe, chez cette espèce, un épaissement des articles du funicule antennaire semblable à celui offert par la forme *leacocianus*, et les séries de points élytraux ont souvent une tendance à la duplication.

Il convient donc de rapprocher entre elles en un groupe naturel les quatre espèces *L. carbonarius*, *L. cavicollis*, *L. parvulus*, *L. suturalis*. Avec les *L. fuscus* L. et *L. cinereus* Bl., qui en sont voisines, elles constituent le noyau des formes typiques du genre *Lycus*.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES TRIBU, GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES,  
RACES ET VARIÉTÉS

ÉTUDIÉS DANS LES NOTES SUR LES COLÉOPTÈRES TÉRÉDILES (NOTES 1-15).

Les chiffres qui suivent chaque nom désignent : 1° ceux qui précèdent le tiret, les années du *Bulletin du Muséum* et les pages correspondantes; 2° ceux placés après le tiret, les numéros des Notes et les pages correspondantes des tirés à part.

- ACREPIS, 1912, p. 408; 1913, p. 271. —  
Note 10, p. 1 et 4; note 12, p. 1.
- acuticollis n. sp. (Parabostrychus), 1913,  
p. 192. — Note 11, p. 3.
- æqualis Woll. (Lyctus), 1909, p. 348. —  
Note 3, p. 1.
- africana Grouv. (Lyctoderma), 1911, p. 207;  
1913, p. 564-565. — Note 7, p. 6;  
note 13, p. 2-3.
- africanus Lesne (Lyctus), 1908, p. 356;  
1914, p. 332. — Note 2, p. 1; note 14,  
p. 1.
- ASCUTOTHECA, 1912, p. 140. — Note 9, p. 1.
- asperula n. sp. (Chondrothea), 1910,  
p. 306. — Note 5, p. 2.
- australis n. subsp. (Lyctus), 1914, p. 334-  
335. — Note 14, p. 3-4.
- BOSTRYCHUS, 1913, p. 271. — Note 12, p. 1.
- brunneus Steph. (Lyctus), 1909, p. 349 et  
350; 1914, p. 332. — Note 3, p. 2 et 4;  
note 14, p. 1.
- canaliculatus F. (Lyctus), 1916, p. 96.  
— Note 15, p. 5.
- capensis n. subsp. (Lyctus), 1914, p. 332.  
— Note 14, p. 1.
- capucinus L. (Bostrychus), 1913, p. 271.  
— Note 12, p. 1.
- carbonarius Waltl. (Lyctus), 1916, p. 93  
et suiv. — Note 15, p. 2 et suiv.
- cavicollis Lec. (Lyctus), 1916, p. 97. —  
Note 15, p. 6.
- CEPHALOTOMA n. g., 1911, p. 204 et 207.  
— Note 7, p. 3 et 6.
- CHONDROTHECA n. g., 1910, p. 305. — Note 5,  
p. 1.
- cinereus Blanch. (Lyctus), 1916, p. 97.  
— Note 15, p. 6.
- cleroides n. sp. (Psoa), 1913, p. 273. —  
Note 12, p. 3 et 4.
- consanguineus Lesne (Schistoceros), 1910,  
p. 185 et 186. — Note 4, p. 3 et 4.
- crassicollis n. subsp. (Lyctus), 1916, p. 96.  
— Note 15, p. 5.
- DOLICHOBOSTRYCHUS, 1913, p. 190, 192, 193.  
— Note 11, p. 1 et 3.
- elongatus Lesne (Parabostrychus), 1913,  
p. 192. — Note 11, p. 3.
- fulvipes Reitt. (Tristaria), 1911, p. 206. —  
Note 7, p. 5.
- fuscus L. (Lyctus), 1916, p. 96 et 97. —  
Note 15, p. 5 et 6.
- galapaganus n. subsp. (Schistoceros), 1910,  
p. 183-186. — Note 4, p. 2-4.
- Germaini Lesne (Asentothea), 1912, p. 141.  
— Note 9, p. 2.
- Gounellei Grouv. (Phyllyctus), 1911, p. 206.  
— Note 7, p. 5.
- Grouvellei Reitt. (Tristaria), 1911, p. 206.  
— Note 7, p. 5.

- hipposideros n. sp., 1908, p. 356; 1914, p. 333. — Note 2, p. 1; note 14, p. 2.
- jatrophae Woll. (Lyctus), 1909, p. 349. — Note 3, p. 2.
- labralis Blackb. (Tristaria), 1911, p. 206. — Note 7, p. 5.
- leacocianus Woll. (Lyctus), 1909, p. 351; 1916, p. 94. — Note 3, p. 4; note 15, p. 3.
- LICHENOPHANES, 1908, p. 179. — Note 1, p. 1.
- linearis Goeze (Lyctus), 1916, p. 96. — Note 15, p. 5.
- longicornis Ol. (Tetrapriocera), 1910, p. 183. — Note 4, p. 1.
- luctuosus Ol. (Bostrychus), 1913, p. 271. — Note 12, p. 1.
- LYCTODERMA n. g., 1911, p. 204, 207; 1913, p. 562-565. — Note 7, p. 3, 6, 7; note 13, p. 1.
- LYCTOPSIS, n. g., 1911, p. 204 et 208. — Note 7, p. 3 et 7.
- LYCTUS, 1908, p. 356; 1909, p. 348-351; 1911, p. 48 et 534; 1914, p. 332; 1916, p. 97. — Note 2, p. 1; note 3, p. 2 et 4; note 6, p. 1; note 8, p. 1; note 15, p. 1-6.
- maculata Lec. (Psoa), 1912, p. 406-408. — Note 10, p. 3-5.
- marmoratus Lesne (Lichenophanes), 1908, p. 180. — Note 1, p. 2.
- MINTHEA, 1909, p. 349; 1914, p. 335. — Note 3, p. 2; note 14, p. 4.
- modestus, n. sp. (Lyctus), 1911, p. 534; 1916, p. 95. — Note 7, p. 1; note 15, p. 4.
- obsita Woll. (Minthea), 1909, p. 349; 1914, p. 335. — Note 3, p. 2; note 14, p. 4.
- pachymera n. sp. (Lyctopsis), 1911, p. 205 et 206. — Note 7, p. 4 et 5.
- PARABOSTRYCHUS, 1913, p. 191 et 192. — Note 11, p. 2 et 3.
- parvulus Cas. (Lyctus), 1916, p. 97. — Note 15, p. 6.
- PHYLLYCTUS n. g., 1911, p. 204, 206. — Note 7, p. 3, 5, 7.
- planicollis Lec. (Lyctus), 1909, p. 351; 1916, p. 92. — Note 3, p. 4; note 15, p. 1.
- politus Kraus (Lyctus), 1914, p. 332. — Note 14, p. 1.
- Psoa 1912, p. 404; 1913, p. 271. — Note 10, p. 1 et 5; note 12, p. 1.
- pubescens Panz. (Lyctus), 1911, p. 49. — Note 6, p. 2.
- pubiventris n. sp. (Ascutotheca), 1912, p. 141. — Note 9, p. 2 et 3.
- quadrisignata Horn (Psoa), 1912, p. 405, 408; 1913, p. 272. — Note 10, p. 2; note 12, p. 1.
- scabricollis n. sp. (Lyctopsis), 1911, p. 205. — Note 7, p. 4.
- semiermis n. sp. (Lyctus), 1914, p. 333. — Note 14, p. 2.
- sexguttata Lesne (Psoa), 1912, p. 406; 1913, p. 272. — Note 10, p. 2; note 12, p. 2.
- simplex Reitt. (Lyctus), 1911, p. 538. — Note 8, p. 4.
- sinensis n. sp. (Lyctus), 1911, p. 48. — Note 6, p. 1.
- singularis n. sp. (Cephalotoma), 1911, p. 207. — Note 7, p. 6.
- striatus Melsh. (Lyctus), 1916, p. 96. — Note 15, p. 5.
- suturalis Fald. (Lyctus), 1911, p. 536; 1916, p. 97. — Note 7, p. 2; note 15, p. 6.
- testacea n. sp. (Lyctoderma), 1913, p. 563. — Note 13, p. 2.
- TETRAPRIOCERA, 1910, p. 183. — Note 4, p. 1.
- tridens Fabr. (Tetrapriocera), 1910, p. 183. — Note 4, p. 1.
- TRISTARIA Reitt., 1911, p. 202, 204, 206. — Note 7, p. 3, 5, 7.
- TRISTARIENS n. trib., 1911, p. 202, 203, 207, 208. — Note 7, p. 1, 2, 6, 7.
- unipunctatus Herbst (Lyctus), 1916, p. 96. — Note 15, p. 5.
- villosus n. sp. (Lyctus), 1911, p. 537. — Note 8, p. 3.
- Weissi n. sp. (Lichenophanes), 1908, p. 179. — Note 1, p. 1.
- YUNGHANUS n. sp. (Dolichobostrychus), 1913, p. 191. — Note 11, p. 2.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES PLANTES CITÉES.

- Acacia albicans* Del., 1909, p. 349. — Note 3, p. 3.
- Alizo, 1916, p. 93. — Note 15, p. 2.
- Alnus acuminata* H. B. K., 1916, p. 93. — Note 15, p. 2.
- Audubertia polystachia*, 1912, p. 408. — Note 10, p. 5.
- Bambou, 1916, p. 92. — Note 15, p. 1.
- Bauhinia rufescens*, 1909, p. 348. — Note 3, p. 1.
- Chêne, 1916, p. 92 et 93. — Note 15, p. 1 et 2.
- Ficus* sp., 1909, p. 348, 349. — Note 3, p. 1, 2.
- Frêne, 1916, p. 92 et 94. — Note 15, p. 1 et 3.
- Guaje, 1911, p. 538. — Note 8, p. 4.
- Jatropha curcas* L., 1909, p. 349. — Note 3, p. 2.
- Leucaena esculenta* Benth., 1911, p. 538. — Note 8, p. 4.
- Mimosa* sp., 1910, p. 183. — Note 4, p. 1.
- Noyer blanc, 1916, p. 92. — Note 15, p. 1.
- Patates, 1909, p. 348. — Note 3, p. 1.
- Plaqueminier, 1916, p. 92. — Note 15, p. 1.
- Pommier, 1912, p. 408. — Note 10, p. 5.
- Régliſſe, 1914, p. 332. — Note 14, p. 1.
- Sycomore, 1916, p. 92. — Note 15, p. 1.
- Vigne, 1912, p. 408. — Note 10, p. 5.
- Xanthosoma sagittifolium* Schott., 1910, p. 308. — Note 5, p. 4.